ASSOCIATION RECONSTRUIRE ENSEMBLE RETOUR DU LIBAN

Ils s'engagent pour la paix

SIERRE Une vingtaine de personnes reviennent d'un périple de neuf jours au Liban mis sur pied par l'association Reconstruire ensemble. Parmi les voyageurs, de nombreux «régionaux» venus découvrir le pays et soutenir un peuple meurtri, au bord de l'éclatement. Ils ont visité des lieux sacrés, suivi des tables rondes réunissant des intellectuels et des partisans de la paix, partagé des repas avec différentes communautés religieuses. Constamment escortée par l'armée libanaise, signe que la situation a nettement empiré ces derniers temps, la petite troupe est revenue touchée par l'hospitalité sans borne, la générosité d'un peuple pris en otage.



La marche vers Rachaya, proche de la Syrie. Le groupe est précédé d'un général, un maire chrétien et un maire druze, précédé encore d'un père maronite et escorté par l'armée et la police locale. DR

«Nous voulons témoigner»

Résidente à Lens, Marie-Laure Sturm, présidente de Reconstruire ensemble, insiste sur l'importance de ces rencontres, en chair et en os: «Nous servons à témoigner de la convivialité étonnante et du désir de paix de tout le peuple libanais et nous voulons promouvoir un modèle du vivre-ensemble car le communautarisme, le repli sur soi, ici et au Liban, n'est pas une fatalité.» Bernadette Bonvin se réjouit d'avoir osé aller au Liban et témoigne: «Aujourd'hui encore, lorsqu'un voisin ou une connaissance perd sa maison, on ne regarde pas s'il est chrétien ou musulman, on l'invite et on l'aide à reconstruire.» Dominique Chappot de Bramois membre de l'association Compostelle-Courdoue, invité à participer au voyage, était curieux de savoir comment on peut prêcher la paix dans un pays où «les maisons sont éventrées, les check points sont nombreux… sont-ils tous des bagarreurs? Non, j'ai réalisé que 99, 9% des habitants aspirent à la paix, les autres sont des agitateurs qui ont des intérêts à semer le conflit…» Un peu «sonnés» par la force de ces rencontres et inspirés par la foi contagieuse de ces maronites, orthodoxes, sunnites ou chiites qui vivent encore en bonne intelligence, les voyageurs veulent croire en une éducation citoyenne: «Nous avons besoin d'eux pour savoir comment vivre dans la diversité religieuse, de notre côté nous pouvons leur transmettre une certaine éducation citoyenne et l'état de droit», ajoute Marie-Laure Sturm. **ISABELLE BAGNOUD LORETAN**

http://reconstruireensemble.org
www.compostelle-cordoue.org

RECONSTRUIRE ENSEMBLE

Une association multi-confessionnelle

Les échanges entre la Suisse et le Liban ont débuté lors de la venue à Sierre du père Maroun Attalah, fondateur de l'association Reconstruire ensemble lancée au Liban il y a vingt-cinq ans. Invitée depuis deux ans à participer aux Rencontres Orient-Occident du château Mercier, l'association a tissé de nombreux liens avec notre région d'autant plus depuis que Marie-Laure Sturm, qui réside à Lens, a pris la présidence. C'est la Valaisanne, de concert avec le père Maroun, qui décida que leurs deux pays devaient se rencontrer et échanger. Le premier voyage au Liban fut organisé en 2013. Soutenue par des imams, des prêtres, des laïcs, l'association est mue par une idée: «connaître, c'est aimer». Pour les bénévoles, il ne peut y avoir un Liban uni que par l'acceptation de toutes les communautés religieuses qui aspirent à vivre en paix dans leur pays.

ELLE S'EST ENGAGÉE

Véronique Barras explique pourquoi

Véronique Barras est de nature optimiste. Elle veut croire à la paix. La Chermignonarde qui vit à Ollon s'est engagée dans l'association Reconstruire ensemble après avoir rencontré un couple de Loc parti au Liban l'année précédente. Ce n'est pas la première fois que l'infirmière s'engage, elle fut aussi bénévole pour Terre des hommes au Chili, a voyagé en Inde avec Taizé… Maman de deux enfants, Véronique Barras est sportive et dit avoir couru l'Ultrak de Zermatt cet été pour la paix justement! «J'ai été touchée parce que Reconstruire ensemble croit à la rencontre des êtres plutôt qu'au faire et que la paix semble urgente au Moyen-Orient, en Ukraine et en Afrique». Les réactions sont contrastées lorsqu'elle partage le récit de ses voyages: certains se questionnent, désirent s'engager aussi, d'autres éprouvent une lassitude «une forme d'indifférence ou de repli». Cela ne l'empêche pas d'être active. Au contraire, elle organisera avec Reconstuire ensemble samedi 29 novembre à 20 h une soirée rencontre et partage autour du Liban à la salle villageoise d'Ollon (à côté de la chapelle). Verrée et agape libanaise!



Véronique Barras, d'Ollon. DR